



MINISTÈRE DU PASTEUR CLÉMENT SALOMON · ÉTUDE BIBLIQUE N°7

Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ?

La réponse honnête de la Bible — et le Dieu qui pleure avec vous

Quelque part ce soir, une grand-mère est assise sur une chaise en plastique, dans le couloir d'un hôpital. Il est plus de deux heures du matin. Elle ne discute pas de théologie. Elle ne cherche pas une réponse savante. Elle serre le bord de sa robe dans ses deux poings et murmure un seul mot, encore et encore : *Pourquoi ?*

Si vous avez déjà murmuré ce mot, cette étude est pour vous. Et voici la première chose à savoir : Dieu n'est pas offensé par la question. La Bible est remplie de gens qui l'ont criée à voix haute — et Dieu a continué à leur parler.

Commencer là où le mal a commencé

Beaucoup posent la question au mauvais endroit. Ils commencent par : « Pourquoi Dieu a-t-Il fait cela ? » La Bible, elle, commence ailleurs. Quand Dieu eut achevé le monde, Il le regarda et déclara que cela était « très bon » (Genèse 1:31). Pas de tombes. Pas de faim. Pas d'hôpitaux. C'était Son projet.

Puis quelque chose est entré dans le jardin que Dieu n'avait pas planté. Une voix, en Éden, a prononcé le tout premier mensonge sur Dieu :

« Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point. »

Genèse 3:4 (LSG)

Ce mensonge insinuait qu'on ne pouvait pas faire confiance à Dieu — et dès qu'il fut cru, le monde s'est fissuré. Chaque enterrement depuis est une réplique de ce séisme. Jésus a

expliqué la même chose par l'histoire d'un cultivateur dont le beau champ s'est rempli de mauvaises herbes pendant la nuit. Les ouvriers demandent d'où elles viennent. La réponse du maître est l'une des phrases les plus importantes de l'Écriture :

« C'est un ennemi qui a fait cela. »

Matthieu 13:28 (LSG)

Relisez cette ligne si vous avez reproché une tombe à Dieu. Jésus a dit que l'ivraie a un auteur — et ce n'est pas le Maître du champ.

Il existe une guerre que vous ne voyez pas

La Bible écarte le rideau et nous montre une chose bouleversante : cette planète n'est pas un coin tranquille de l'univers. C'est un champ de bataille dans un conflit qui a commencé au ciel.

« Et il y eut guerre dans le ciel... Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre. »

Apocalypse 12:7-9 (LSG)

Un ennemi réel. Une rébellion réelle. Et remarquez comment le passage se termine — par un avertissement et un compte à rebours :

« Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

Apocalypse 12:12 (LSG)

Deux vérités tiennent dans ce seul verset. D'abord : une grande part de la douleur de ce monde est la rage d'un ennemi vaincu, non la volonté d'un Père aimant. Ensuite — et ne manquez pas ceci — **il n'a que peu de temps**. La guerre est réelle, mais elle n'est pas sans fin, et son issue n'est pas incertaine.

L'homme qui a tout perdu

Il existe dans la Bible un livre entier écrit pour ceux qui sont dans ce couloir d'hôpital : le livre de Job. En un seul jour, Job a perdu ses biens, ses serviteurs et ses dix enfants. Puis il a perdu la santé.

Voici ce qui rend ce livre si précieux : le lecteur voit ce que Job, lui, n'a jamais vu. Aux chapitres 1 et 2, les catastrophes viennent de Satan, et non de Dieu — et Dieu fixe des limites à ce que l'ennemi peut toucher (Job 1:12 ; 2:6). Les amis de Job se trompaient sur toute la ligne. Ils affirmaient qu'il avait forcément péché. Ils étaient sûrs d'eux, religieux, et complètement dans l'erreur — et à la fin, Dieu les a repris (Job 42:7).

« L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! »

Job 1:21 (LSG)

Et voici le plus honnête de tout le livre : *Job n'a jamais reçu d'explication*. Dieu ne lui a jamais montré les chapitres 1 et 2. Ce que Job a reçu, c'est Dieu Lui-même — et cela a suffi. Parfois, la réponse au « pourquoi » n'est pas une information. C'est une Personne.

Où était Dieu quand c'est arrivé ?

On imagine souvent Dieu très haut au-dessus de la souffrance, les bras croisés, spectateur. La Bible montre l'inverse. Tenez-vous au tombeau de Lazare et regardez ce que fait Dieu incarné devant le chagrin humain. Il sait que cet homme sera vivant dans dix minutes. Il pleure quand même.

« Jésus pleura. »

Jean 11:35 (LSG)

Deux mots. Ils vous disent que vos larmes ne dérangent pas le ciel. Le prophète l'avait dit des siècles plus tôt :

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. »

Ésaïe 53:4 (LSG)

Puis, à la croix, Dieu a fait ce qu'aucune autre religion n'ose dire de son dieu : Il est descendu dans la souffrance Lui-même. Jésus a été trahi, frappé, abandonné, et Il a crié dans les

ténèbres. Alors quand vous demandez : « Seigneur, sais-Tu ce que cela fait ? » — les cicatrices répondent avant Lui.

« L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement. »

Psaume 34:19 (LSG ; 34:18 dans d'autres versions)

« Mais ne pourrait-Il pas simplement tout arrêter ? »

Si. Et un jour, Il le fera. Alors pourquoi attendre ? La Bible donne une raison qui dérange, mais qui est profondément bonne :

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse... mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. »

2 Pierre 3:9 (LSG)

Chaque jour où Dieu attend est un jour de plus pour que quelqu'un rentre à la maison. S'Il avait clos l'histoire l'an dernier, certaines personnes pour lesquelles vous priez n'y seraient pas. Ce délai n'est pas de l'indifférence. C'est la miséricorde qui tient la porte ouverte — et cette porte est encore ouverte pour vous ce soir.

Ce que Romains 8:28 dit vraiment

On cite ce verset aux enterrements, parfois maladroitement. Lisez-le lentement, mot à mot :

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »

Romains 8:28 (LSG)

Il ne dit **pas** que toutes choses sont bonnes. Le cancer n'est pas bon. La violence n'est pas bonne. Il dit que Dieu peut prendre ce qu'Il n'a jamais voulu et le faire concourir — le tisser — vers un bien. Joseph l'a dit aux frères qui l'avaient vendu : « Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien » (Genèse 50:20). Dieu n'est pas l'auteur de votre douleur. Il en est le Rédempteur.

Et il y a là un but auquel vous n'avez peut-être pas pensé. Paul écrit que Dieu « nous console dans toutes nos afflictions, afin que... nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction » (2 Corinthiens 1:4). Ceux qui aident le mieux les personnes blessées sont presque toujours des personnes qui ont été blessées. Votre pire saison peut devenir la bouée de sauvetage de quelqu'un d'autre.

Comment l'histoire se termine

Jésus n'a jamais promis à Ses disciples une vie sans douleur. Il a été plus honnête que cela — et plus plein d'espérance :

« Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Jean 16:33 (LSG)

Il est venu mettre fin à tout cela, et Il l'a dit clairement : « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3:8). La croix a été le tournant. Le retour de Jésus sera la fin. Et le dernier chapitre est déjà écrit :

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

Apocalypse 21:4 (LSG)

Remarquez qui essuie les larmes. Pas un ange. Dieu Lui-même se penche vers votre visage. Et quand ce sera fini, ce sera fini pour toujours — « la détresse ne paraîtra pas deux fois » (Nahum 1:9).

La réponse de la Bible à la souffrance n'est donc pas une formule. La voici : **Dieu ne l'a pas commencée. Dieu souffre avec vous dedans. Dieu en tire du bien. Et Dieu a déjà fixé le jour où elle prendra fin.**

Une question avant de partir

Que portez-vous en ce moment que vous n'avez jamais dit à haute voix à Dieu ? Vous n'avez pas besoin d'être fort ni d'avoir les bons mots. Vous pouvez simplement dire : «

Seigneur, je ne comprends pas — mais je ne Te lâche pas. » Cette prière a soutenu des gens plus éprouvés qu'on ne l'imagine.

Si vous souffrez, entourez-vous aussi de personnes qui peuvent vous aider concrètement : un pasteur, un ami de confiance, ou un professionnel qualifié. Cette étude est un encouragement spirituel, pas un avis médical. **En cas d'urgence, appelez le 911.**

Voulez-vous en savoir plus sur Jésus, étudier la Bible, ou approfondir ce sujet ? Contactez-nous :

 **903-748-9353** ·  **jils19802012@gmail.com**

Laissez un commentaire, envoyez-nous un message direct, et **abonnez-vous + suivez-nous** sur YouTube et Facebook.

Ne manquez pas la suite. Si Dieu écoute au milieu de tout cela — que se passe-t-il vraiment quand nous prions ? Beaucoup ont appris à prier d'une manière qui les épuise. Notre prochaine étude : « *La prière qui change tout* ». Abonnez-vous maintenant pour la recevoir dès sa sortie. Si vous attendez, il faudra aller la chercher. 🔔

PARTAGEZ AVEC QUELQU'UN QUI DEMANDE « POURQUOI ? » CE SOIR

Fiche du participant

Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ? — version de poche

5 vérités à retenir

1. Dieu a fait un monde « très bon » — la souffrance vient d'un ennemi, non de Son projet (Genèse 1:31 ; 3:1-6 ; Matthieu 13:28).
2. Une guerre réelle se joue derrière ce que nous voyons, et l'ennemi sait « qu'il a peu de temps » (Apocalypse 12:7-12).
3. Dieu ne donne pas toujours d'explication, mais Il Se donne Lui-même — l'histoire de Job montre le côté du ciel (Job 1:12 ; 2:6 ; 42:7).
4. Dieu n'est pas loin de votre douleur : « Jésus pleura », et Il a porté nos souffrances (Jean 11:35 ; Ésaïe 53:4 ; Psaume 34:19).
5. Il patiente par miséricorde, tire le bien du mal, et mettra fin à la souffrance pour toujours (2 Pierre 3:9 ; Romains 8:28 ; Apocalypse 21:4).

Verset à mémoriser

« La mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. »

Apocalypse 21:4 (LSG)

À méditer & prier

- Qu'ai-je reproché à Dieu que la Bible attribue en réalité à l'ennemi ?
- Où Dieu m'a-t-Il porté en silence à travers ce que je croyais insurmontable ?
- Qui souffre autour de moi en ce moment, et comment ma propre épreuve pourrait-elle l'aider ?

Feuille du présentateur

- **Commencez par l'histoire** (la grand-mère dans le couloir de l'hôpital) — demandez doucement : « Quand avez-vous demandé "pourquoi" à Dieu pour la dernière fois ? »
Laissez le silence ; ne cherchez pas à réparer trop vite.
- **Point 1 — Où le mal a commencé** : Genèse 1:31 ; Genèse 3:1-6 ; Matthieu 13:28. Le projet de Dieu était « très bon » ; « c'est un ennemi qui a fait cela ».
- **Point 2 — La guerre invisible** : Apocalypse 12:7-12. Une rébellion réelle, un ennemi réel, un temps limité.
- **Point 3 — Job** : résumé de Job 1-2. Les malheurs viennent de Satan, Dieu fixe des limites (1:12 ; 2:6). Corrigez l'erreur des amis (42:7) : souffrir n'est pas une preuve de péché.
- **Point 4 — Dieu avec nous dedans** : Jean 11:35 ; Ésaïe 53:4 ; Psaume 34:19 ; la croix. Il est entré dans la souffrance.
- **Point 5 — Pourquoi ce délai** : 2 Pierre 3:9. Miséricorde, non indifférence.
- **Point 6 — Romains 8:28, avec précision** : non pas « tout est bon », mais Dieu tire le bien du mal (Genèse 50:20 ; 2 Corinthiens 1:3-4).
- **Point 7 — La fin de l'histoire** : Jean 16:33 ; 1 Jean 3:8 ; Apocalypse 21:4 ; Nahum 1:9.
- **Appel** : Invitez chacun à apporter ce soir à Jésus la douleur jamais dite — sans avoir besoin des mots parfaits. Offrez la prière et l'étude biblique. Rappelez qu'un deuil grave, une dépression ou une crise demandent aussi une aide qualifiée ; en cas d'urgence, appelez le 911.
- **Conclusion** : Verset à mémoriser (Apocalypse 21:4) + annoncez le prochain sujet (« La prière qui change tout »).

10 mythes contre faits

Mythe	Fait (avec la Bible)
1. Dieu envoie la maladie et les catastrophes pour punir.	« Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne » (Jacques 1:13). Jésus a nié que les victimes d'un drame fussent de pires pécheurs (Luc 13:1-5).
2. Si vous souffrez, c'est qu'il y a un péché caché ou une foi faible.	De l'aveugle-né, Jésus a dit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché » (Jean 9:3). Dieu Lui-même appelait Job « intègre et droit » avant ses pertes (Job 1:8).
3. C'est Dieu qui a causé les malheurs de Job.	L'Écriture les attribue à Satan, Dieu fixant des limites à ce qu'il pouvait toucher (Job 1:12 ; 2:6-7).
4. La souffrance faisait partie du plan initial de Dieu.	La création achevée était « très bonne » (Genèse 1:31). Du champ gâté, Jésus a dit : « C'est un ennemi qui a fait cela » (Matthieu 13:28).
5. Dieu est loin et ne ressent pas notre douleur.	« Jésus pleura » (Jean 11:35) ; « ce sont nos souffrances qu'il a portées » (Ésaïe 53:4) ; Il est « près de ceux qui ont le cœur brisé » (Psaume 34:19).
6. Un Dieu bon et puissant aurait déjà supprimé le mal — donc Il n'est ni l'un ni l'autre.	Il a déjà porté le coup décisif (1 Jean 3:8) et n'attend que pour que davantage soient sauvés (2 Pierre 3:9). L'ennemi « a peu de temps » (Apocalypse 12:12).
7. Un vrai chrétien ne devrait pas pleurer ses morts.	Paul dit de ne pas s'affliger « comme les autres qui n'ont point d'espérance » (1 Thessaloniens 4:13) — un deuil avec espérance, non l'absence de deuil. Jésus a pleuré, et il nous est dit de « pleurer avec ceux qui pleurent » (Romains 12:15).
8. Souffrir signifie que Dieu m'a abandonné.	« Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13:5). Rien « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu » (Romains 8:38-39).
9. Romains 8:28 signifie que tout ce qui arrive est bon.	Le texte dit que toutes choses « concourent au bien » de ceux qui aiment Dieu — Il rachète ce qu'Il n'a pas causé, comme

	pour Joseph : « Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien » (Genèse 50:20).
10. Assez de foi garantit la guérison et une vie sans épreuve dès maintenant.	À Paul, Dieu a répondu : « Ma grâce te suffit » (2 Corinthiens 12:7-9) ; tous les fidèles n'ont pas été délivrés ici-bas (Hébreux 11:35-39). Jésus a annoncé la tribulation aujourd'hui et la guérison totale à la fin (Jean 16:33 ; Apocalypse 21:4).

D'où vient cette étude (Sources)

Cette étude est fondée sur la Bible et reflète les croyances publiées de l'Église Adventiste du Septième Jour. Vérifiez tout par vous-même :

- La Bible — passages sur la souffrance et le grand conflit : Genèse 1:31 ; 3:1-6 ; 50:20 ; Job 1-2 ; 42:7 ; Psaume 34:19 ; Ésaïe 53:4 ; Nahum 1:9 ; Matthieu 13:24-30 ; Luc 13:1-5 ; Jean 9:1-3 ; 11:35 ; 16:33 ; Romains 8:28, 38-39 ; 12:15 ; 1 Corinthiens 4:9 ; 2 Corinthiens 1:3-4 ; 12:7-9 ; 1 Thessaloniciens 4:13 ; Hébreux 11:35-39 ; 13:5 ; Jacques 1:13 ; 2 Pierre 3:9 ; 1 Jean 3:8 ; Apocalypse 12:7-12 ; 21:4 (Louis Segond, domaine public).
- Croyance fondamentale adventiste n°8, « Le grand conflit » : <https://adventist.org/beliefs>
- Les 28 croyances fondamentales (édition 2020, PDF) : <https://adventist.org/wp-content/uploads/2020/06/ADV-28Beliefs2020.pdf>
- Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour : <https://gc.adventist.org/>
- Ellen G. White, *La Tragédie des siècles (The Great Controversy)* ; *Patriarches et prophètes*, ch. 1 « Pourquoi le péché fut-il permis ? » ; *Vers Jésus (Steps to Christ)*, domaine public : <https://whiteestate.org/> / <https://m.egwwritings.org/>

Ministère du Pasteur Clément Salomon — Annoncer Jésus jusqu'à Son retour.

pasteurclementsalonon.org · 903-748-9353 · jils19802012@gmail.com

Ministère indépendant — non affilié officiellement à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, ni approuvé par elle. Contenu spirituel ; ce n'est pas un avis médical, juridique ou financier professionnel. En cas de crise, contactez un professionnel qualifié ; en cas d'urgence, appelez le 911.

Vous pouvez imprimer et partager librement cette étude. © 2026 Ministère du Pasteur Clément Salomon. Tous droits réservés. Offert gratuitement pour un usage personnel et ministériel — à partager sans modification et avec mention de la source ; tout usage commercial ou revente est interdit. Les textes bibliques proviennent de traductions du domaine public ; les écrits d'Ellen G. White sont dans le domaine public.